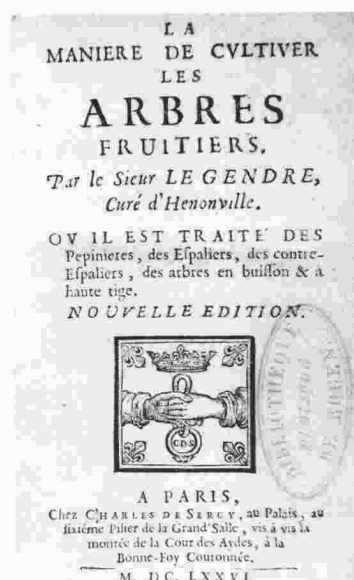


L'ŒUVRE DE L'ABBE LEGENDRE REMISE EN QUESTION !

Les Hénouvillais ne sont pas sans savoir que leur village compta un curé célèbre en la personne de l'abbé Legendre.

Né en 1590 au Vaudreuil, Antoine Legendre, aumônier du roi Louis XIII, contrôleur des jardins fruitiers de sa Majesté, fut en effet curé d'Hénouville de 1622 à 1659.

Il est connu pour avoir été le premier, au moins en Normandie, à indiquer la manière de cultiver les arbres fruitiers en espalier. C'est lui qui mit en vogue également la façon de greffer les poiriers sur les cognassiers. On sait également qu'il se lia d'amitié avec un des Corneille (cf. Hénouville Contact, n°24, janvier 1998).



L'édition de 1676

L'abbé Legendre a écrit sur ce sujet un livre qui a fait longtemps référence : la Manière de cultiver les arbres fruitiers. Cet ouvrage, fut publié pour la première fois en 1652 à Paris, chez Antoine Vitré. Il fut suivi d'une contrefaçon (à Rouen, chez Jacques Hérault, 1662) et plusieurs rééditions : Paris, Vitré, 1658; Paris, Pépingué, 1662; Rouen, Maillard, 1664; Paris, 1665; Paris, de Beaujeu, 1672, et Charles de Sercy, 1676; Bourg, Joseph Leroux, 1689; Lyon, Jacques Lyons, 1689 et Rouen, du Mesnil, 1701. Il eut même l'honneur d'une traduction anglaise. Une réimpression fac-similé fut encore faite à Rouen en 1879 par l'imprimerie de Léon Deshays. Dans les sept premières éditions, l'ouvrage connut de notables augmentations, telle qu'une liste

descriptive de tous les fruits de table existant à l'époque.

Dans son ouvrage, l'abbé nous parle du goût qu'il avait dès son enfance pour la culture des arbres fruitiers. Sa curiosité l'incitait déjà à "aller voir tous les jardins qui estoient en réputation". Il ajoute dans sa préface, critique envers les jardiniers de son époque :

"Ceux qui se mesloient d'en planter (des arbres) le long des murailles les mettaient avec la même confusion que s'ils eussent planté des bayes d'espine, et quand ils commençoient à s'élever, les uns les tondoient avec le croissant comme on tond les palissades de charmes, les autres les laissoient venir en liberté, en sorte que le feste excédant incontinent la muraille, il n'y avoit plus que le tronc qui fust à l'abry, et toutes les branches qui rapportent le fruit n'en recevoient aucun avantage."

Il explique dans son livre, dans un style simple et didactique, tout ce qui est essentiel pour la culture des arbres fruitiers : plantage, multiplication, culture en pépinière, préparation du sol, choix des variétés destinées à recevoir la greffe,... Dans la partie consacrée à la conduite des arbres en espalier, il recommande comme essentielles les opérations du pincement et traite de l'ébourgeonnement, de la torsion et du palissage.

Le lecteur notera que le sujet essentiel de l'ouvrage est la culture des poires et que l'auteur n'y parle aucunement de la culture des coings...

En 1993, un choc pour les Hénouvillais : le fameux livre est réédité dans la collection de la Réunion des Musées Nationaux diffusée par Seuil mais cette fois-ci sous le nom de Robert Arnauld d'Andilly !



PAR ROBERT ARNAULD D'ANDILLY

L'édition de 1993

UN PEU D'HISTOIRE

Quelles sont les raisons de cette nouvelle attribution ?

En 1677, un jardinier du nom d'Aristote, avait déjà écrit dans son *Traité de jardinage* que Legendre était un nom d'emprunt et que le livre avait été écrit par l'abbé de Pont-Château. Ce dernier étant âgé de 18 ans au moment de la publication, cette affirmation est peut crédible.

Puis, Jean-Baptiste de la Quintynie, arboriculteur renommé en son temps, écrivit dans la préface de son *Instruction sur les jardins* que nous étions redevables « à quelques personnes de qualité éminente, qui sous le nom et sur les Mémoires du fameux curé d'Enonville, a si poliment écrit de la culture des arbres fruitiers », mais ne nomma personne. On proposa par la suite les noms de Guillaume de Lamoignon (1617-1677) et Olivier Lefebvre d'Ormesson (1610-1686). Enfin, dans l'édition de 1716 de l'ouvrage de La Quintynie, une note de l'éditeur Michel David avança sans preuve le nom du janséniste de Port-Royal, Arnauld d'Andilly. Cette allégation avait déjà été réfutée par Prévost en 1848 dans une Notice sur le traité d'arboriculture publié en 1652 par l'abbé Legendre, curé d'Hénonville et par P. Le Verdier dans un article paru dans *Normannia* intitulé Antoine Le Gendre et son traité: La manière de cultiver les arbres fruitiers.

Les auteurs de la réédition de 1993 argumentent cette thèse en soulignant la politesse de langage de l'auteur, la clarté de la démonstration, la nomenclature des fruits et la date de la publication.



Robert Arnauld d'Andilly

On peut citer en faveur de l'abbé Legendre que dans l'édition de 1676, le traité est précédé d'une épître signée « Le Gendre, curé d'Hénonville ». L'auteur y exprime son respect et sa reconnaissance à Jean-Louis de Faucon, président du Parlement de Normandie et lui dédie son ouvrage

Il écrit : « *Je vous dois tout ce que je suis, et cet honneste loisir qui m'a donné le moyen de m'instruire en la science de cultiver les arbres.* ». Plus loin, il ajoute : « *Pour moy, je ne puis parler que de nos espaliers, et des bien-faits que j'ay receus de vostre main... Voilà ce que ce livre publiera par tout où la fortune le voudra conduire. C'est un enfant que j'oze maintenant vous présenter, jusqu'icy il n'a paru qu'en tremblant, et ne s'est montré au monde que pour scavoit si tout le monde le jugeoit digne de vous. Aujourd'huy qu'il a trouvé parmy les honnestes gens plus d'approbation qu'il n'esperoit, je vous le donne tout entier et sans réserve.* »

On notera que, en parlant des avenues de hêtres et de chênes, l'auteur fait référence au Pays de Caux. Il dit également avoir une expérience de près de 50 ans : Antoine Legendre né dans un village rural puis curé de campagne pendant plus de 30 ans a certainement plus d'expérience que Arnauld d'Andilly retiré à l'abbaye de Port-Royal en 1646 après une carrière dans le droit.

Pour ce qui est du style, il peut très bien être celui d'un prêtre cultivé, aumônier du roi et contrôleur de ses jardins, et ami des Corneille. Quant à la date de la publication, elle n'est pas un argument, Antoine Legendre (1590-1665) et Robert Arnauld d'Andilly (1589-1674) n'ayant qu'un an d'écart.

Tous ces arguments sont donc très discutables et en l'absence de preuves ou du manuscrit original, il semble un peu audacieux d'attribuer l'ouvrage à Arnauld d'Andilly.

C'est en tout cas bien l'œuvre de «l'abbé Legendre» qui fit l'objet d'une conférence à l'Académie des Sciences en 1952.

Le nom de l'abbé Legendre a été donné à l'un des carrés de l'ancien potager du roi, devenu par la suite l'Ecole nationale supérieure d'horticulture de Versailles.

Arnaud SERANDER